

LA DEMANDE DE MONNAIE DANS UN CONTEXTE ISLAMIQUE

THE DEMAND FOR MONEY IN AN ISLAMIC CONTEXT

Fekkak HAMDI

Enseignant chercheur

Faculté d'Economie et de Gestion de Béni Mellal

Université Sultan Moulay Slimane

Laboratoire des études et de la recherche en sciences économiques et gestion, Maroc

hamdidff@gmail.com

Zouhair LAKHYAR

Faculté des sciences juridiques Economiques et Sociales de Mohammedia

Université Hassan II

Laboratoire de performance économique et logistique, Maroc

zlakhyar@yahoo.fr

Radouane AMINE

Docteur en sciences Economiques

Expert Consultant d'entreprises

Maroc

1amineradouane@gmail.com

Date de soumission : 05/03/2021

Date d'acceptation : 29/04/2021

Pour citer cet article :

HAMDI F. & all (2021) « LA DEMANDE DE MONNAIE DANS UN CONTEXTE ISLAMIQUE », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 2 » pp : 621- 632.

Digital Object Identifier (DOI) : <https://doi.org/10.5281/zenodo.4763817>

Résumé

Analyser la demande de monnaie dans un contexte islamique, c'est tenter d'explorer les motifs qui conduisent les agents à préférer la détention de liquidité par rapport à d'autres actifs. De ce fait, la monnaie ne doit pas être créée juste parce que son existence incitera sa demande, mais plutôt pour acquérir d'autres biens, c'est à dire que toute transaction financière islamique doit avoir en contrepartie un actif tangible et réel.

Puisque le taux d'intérêt est prohibé dans la vision de la doctrine islamique, ce qui nous pousse à dire que nous ne sommes pas d'accord avec le motif de spéculation de l'analyse Keynésienne. Par contre, l'économie islamique encourage les investisseurs à s'engager dans l'économie réelle et productive grâce au rendement prévu. Dans ce sens, notre présent article essaie de mettre l'accent sur les déterminants de la demande de monnaie dans un contexte islamique.

Mots-clés : Monnaie ; Investissement ; Revenu ; Déterminant ; Rendement prévu.

Abstract

Analyzing the demand for money in an Islamic context is an attempt to explore the motives that lead agents to prefer holding liquidity over other assets. Therefore, money should not be created just because its existence will induce its demand, but rather to acquire other assets, i.e. any Islamic financial transaction must have a tangible and real asset in return.

Since the interest rate is prohibited in the vision of the Islamic doctrine, which leads us to say that we do not agree with the speculation motive of the Keynesian analysis. On the other hand, Islamic economics encourages investors to engage in the real and productive economy through the expected return. In this sense, this paper attempts to focus on the determinants of money demand in an Islamic context.

Keywords : Money ; Investment ; Income ; Determinant ; Expected return.

Introduction

Une petite réflexion sur les composantes de l’islam, nous a amène à dire qu’il y a un équilibre vertigineux, une harmonisation et une cohérence sans précédente entre les besoins moraux et matériels des êtres humains dans tous les domaines que ce soit dans la vie d’ici-bas ou dans le delà. Pour cela, l’islam a met en place des règles générales pour une bonne organisation des comportements de l’homme par le biais des transactions financières.

Pourtant, la mise en place d’un système économique monétaire dans un contexte islamique à recueilli une attention sans cesse d’accroître. Il s’agit, en fait, d’apparaître que les préceptes divins montrent un système économique à part entière (Nasr, 1989 ; Kuran, 2004). « *L’islam est une idéologie embrassant tous les champs de la vie* ». Ainsi, les finalités escomptées ne pourraient être atteintes que s’il y a une utilisation sainte du système monétaire conformément aux règles de l’islam afin de maintenir les dites équilibres.

Dans ce contexte, et avant de s’atteler à débattre notre cadre d’analyse, il serait judicieux de dire que la demande de monnaie constitue un élément primordial de la politique monétaire. En effet, c’est grâce à elle les autorités peut intervenir.

On reconnaît habituellement trois fonctions à la monnaie :

- c’est un moyen de règlement dans les transactions ;
- c’est un instrument de mesure de la valeur des biens qui évite les limites du troc ;
- c’est un outil de réserve de valeur, ce qui permet de différer les achats dans le temps et dans l’espace.

La demande de monnaie reflète donc, le désir des individus de conserver la monnaie sous forme de monnaie liquide. Ainsi, selon l’analyse de Keynes, la demande de monnaie est déterminée par trois motifs qui poussent les agents à demander la monnaie liquide, à savoir :

- Le motif de transaction ;
- Le motif de précaution ;
- Le motif de spéculation.

Du point de vue de l’économie islamique, la majorité des économistes musulmans annoncent que la demande de monnaie dans un contexte islamique est plus stable et moins susceptible de

fluctuer que dans l'économie capitaliste¹. Dès lors, la question qu'on est censé se poser et s'imposer intuitivement est de savoir : **quels seraient les déterminants de la demande de monnaie dans un contexte islamique, en abolissant de l'intérêt ?**

L'objectif de cet article est de contribuer à approfondir la réflexion autour les principaux déterminants de la demande de monnaie dans un contexte islamique. Ainsi que, les comportements de l'individu musulman en fonctions de ses besoins et même de sa gestion financière liée à l'esprit de l'économie islamique, dans un cadre partagée entre le prohibé et l'autorisé.

Pour ce faire, nous articulerons notre tentative, bien entendu, autour de trois axes, tout en débutant par la demande de monnaie pour les transactions et en se terminant par la demande de monnaie pour l'investissement et sans oublier pour autant de transiter par la demande de monnaie pour les réserves.

1. La demande de monnaie pour les transactions

Toute l'analyse classique (Ricardo, J-S Mill...) est articulée autour d'une demande de monnaie destinée aux paiements (demande de monnaie de transaction). Il n'y a pas de demande de détention de monnaie pour elle-même. La demande de monnaie pour les transactions est liée à la fonction de la monnaie en tant que moyen d'échange et dépend aussi des facteurs suivants :

- le revenu monétaire $M_T^d = f(R)$
- Périodes de réception des revenus : c'est-à-dire le délai entre les revenus et les revenus ultérieurs, de sorte que l'augmentation de cette période implique nécessairement une hausse des liquidités pour effectuer les paiements courants.
- La demande de monnaie pour les transactions n'est pas affectée par le taux de profit prévu.

L'effet de la redistribution dans l'économie islamique sur la demande de monnaie pour les transactions est présenté par la valeur ϕ_0 , qui représente la demande minimale de monnaie

¹عفر، محمد عبد المنعم، " عرض وتقويم للكتابات حول النقود في إطار إسلامي بعد عم 1976م"، جامعة الملك عبد العزيز، مركز أبحاث الاقتصاد الإسلامي، 1994م، ص 143

pour les transactions qui ne sont pas liées au niveau de revenu.

En conséquence, la fonction de demande de monnaie pour les transactions peut être formulée comme suit :

$$M_T^d = \phi_0 + \beta R$$

Avec :

M_T^d : La demande de monnaie pour les transactions

ϕ_0 : La demande minimale de monnaie pour les transactions (la partie autonome de la demande même si le revenu est nul)

β : Le taux de variation de la demande de monnaie pour les transactions

R : Le revenu

2. La demande de monnaie pour les réserves

Il s'agit de la monnaie que l'on détient pour faire face à toute dépense inattendue par suite de maladie, d'accident, de réparations imprévisibles etc.

Pour l'économie islamique, la demande de monnaie pour les réserves peut être vue comme :

Premièrement : en principe, étant une partie de la demande de monnaie dans un contexte islamique, car elle découle de la fonction de la monnaie en tant que réserve de valeur, ainsi l'encouragement à la précaution est non islamique et peut être guidée par le témoignage du hadith².

Deuxièmement : le niveau de la demande de monnaie pour le motif de réserve soit supposé moins, grâce à l'imposition de la Zakat sur la monnaie thésaurisée, car la théorie islamique prohibe le dépôt à intérêt et la thésaurisation. Par conséquent, ces encaisses de précaution sont fonction du revenu $M_R^d = f(R)$

² عَنْ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: "أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ يَبِيعُ نَخْلَ بَنِي النَّضِيرِ، وَيَحْبِسُ لِأَهْلِهِ قُوتَ سَنَتِهِمْ"، صحيح البخاري، كتاب النفقات، باب حبس نفقة الرجل قوت سنة على أهله وكيف نفقات العيال، حديث رقم 271، ص 120.

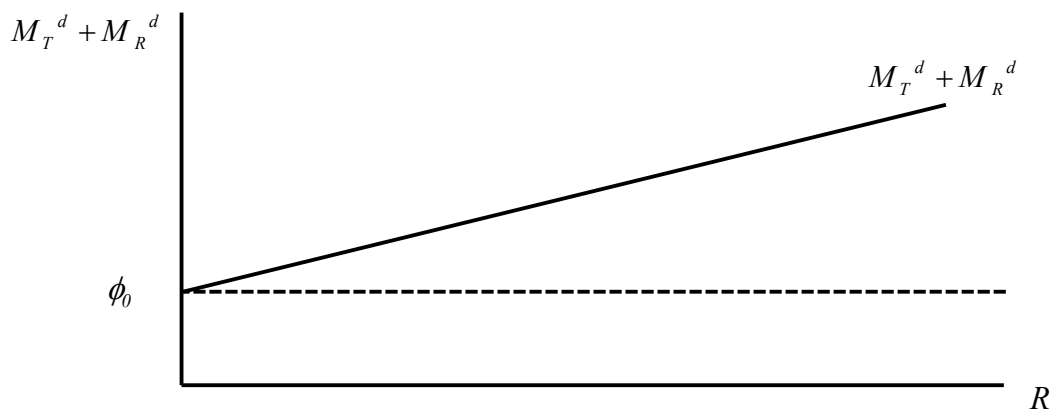
Et puisque la demande de précaution et la demande de transactions dépendent principalement du revenu, la fonction de la demande de monnaie peut s'écrire comme suit :

$$M^d = M_T^d + M_R^d$$

$$M^d = \phi_0 + \beta R$$

Graphiquement nous pouvons schématiser la fonction de demande de monnaie pour les transactions comme suit :

Figure 1 : La fonction de demande de monnaie pour les transactions et précaution dans un contexte islamique



Source : élaboré par nos soins

3. La de monnaie pour l'investissement

Cette partie de la demande de monnaie est appelée chez Keynes par la demande de monnaie à des fins spéculatives. Ainsi, le principe de spéculation repose sur l'idée de réaliser des plus-values en saisissant des opportunités d'investissement rentables sur les marchés financiers en achetant des actifs (réels ou financiers) au moment de la baisse des prix et à les revendre au moment de la hausse des prix en fonction des attentes et du taux d'intérêt en vigueur sur le marché AMIRI K. (2021).

En général, plus le taux d'intérêt est bas, plus on a avantage à détenir une proportion d'encaisses monétaires ; plus le taux de d'intérêt est élevé plus il est avantageux d'acquérir des titres rémunérateurs.

Dans la perspective de l'économie islamique, la fonction de demande de monnaie pour l'investissement sera formulée sur la base des hypothèses suivantes :

- ✓ Elle est associée au taux de rendement en vigueur des obligations et des actions et au taux de rendement prévu des investissements réels.

$$M_S^d = f(r_p)$$

Avec :

r_p : Le taux de revenu qui émane de la participation, car la théorie islamique prohibe le dépôt à intérêt et la thésaurisation et donc stipule la participation sous ses diverses formes.

- ✓ Supposons aussi que le taux de rendement des obligations et des actions soit fixe à court terme et que, par conséquent, la fonction de demande de monnaie pour les investissements soit influencée par le taux de rendement prévu des investissements réels.
- ✓ Supposons que la Zakat est déduite du taux de rendement attendu.

Pour cela, nous pouvons formuler la fonction de la demande d'investissement comme suit :

$$M_S^d = -d(r_p - Z)$$

Avec :

M_S^d : La demande de monnaie pour l'investissement

d : Une constante

Z : La Zakat

Avec la prise en compte de l'exclusion de l'investissement dans les projets avec un bénéfice attendu négatif ou nul, c'est-à-dire que le taux de profit attendu devrait être positif et couvrir au moins la Zakat.

La demande globale de monnaie est donc la somme des demandes de monnaie pour les transactions, les réserves et de l'investissement :

$$M_G^d = M_T^d + M_R^d + M_S^d$$

$$M_G^d = \phi_0 + \beta R - d(r_p - Z)$$

$$M_G^d = \phi_0 + \beta R - dr_p + dZ$$

Pour tracer la fonction de la demande globale de monnaie sur la base de la relation entre celle-ci et le taux de profit prévu, et en supposant que le revenu est stable³.

$$M_G^d = \phi_0 + \beta R + dZ - dr_p$$

Si le taux de rendement

$$r_p = 0$$

Ce qui implique que :

$$M_G^d = \phi_0 + \beta R + dZ$$

Par contre, s :

$$M_G^d = 0$$

Le taux de rendement prévu sera donc :

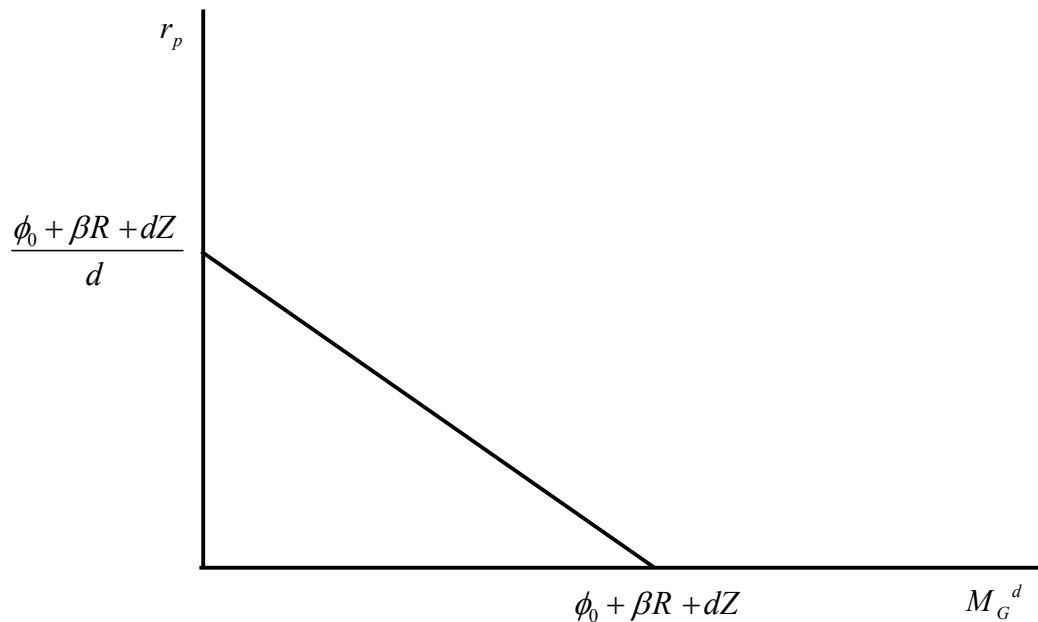
$$\begin{aligned} M_G^d &= 0 \\ \phi_0 + \beta R + dZ - dr_p &= 0 \\ dr_p &= \phi_0 + \beta R + dZ \\ r_p &= \frac{\phi_0 + \beta R + dZ}{d} \end{aligned}$$

Graphiquement :

La fonction de demande de monnaie globale dans un contexte islamique prend la forme suivante :

³ Pour plus de détail voir : Zouhair, L., & Fekkak, H. (2020), « L'économie islamique en équations mathématiques », 1^{ère} édition, Maroc.

Figure 2 : la fonction de demande de monnaie globale dans un cadre islamique



Source : élaboré par nos

Nous remarquons d'après la figure précédente que plus le taux de rendement prévu de l'investissement réel est élevé, plus la demande de monnaie dans sa liquidité diminuera parce que l'individu se tournera vers l'investissement réel, et vice versa si le taux de rendement prévu de l'investissement réel diminué.

De ce fait, l'équilibre sur le marché monétaire suppose la confrontation entre l'offre et la demande de monnaie, comme pour la théorie économique conventionnelle on suppose que l'offre de monnaie est une décision de l'autorité monétaire, qu'on note M_{OF} .

Donc à l'équilibre on aura :

$$\begin{aligned}
 M_{OF} &= M_d = \phi_0 + \beta R - d(r_p - Z) \\
 \Rightarrow M_{OF} - \phi_0 - \beta R + dr_p - dZ &= 0 \\
 \Rightarrow dr_p &= \phi_0 + \beta R + dZ - M_{OF} \\
 \Rightarrow r_p^* &= \frac{\phi_0 + \beta R + dZ - M_{OF}}{d}
 \end{aligned}$$

D'après cet équilibre, on remarque que :

- N'étant pas du tout lié au taux d'intérêt, le taux d'intérêt ne représente pas la réalité de l'équilibre sur le marché monétaire, et donc la banque centrale peut contrôler les taux d'intérêt où la masse monétaire, si elle tente de stabiliser les taux d'intérêt, elle perd le contrôle de la masse monétaire et si elle tente d'atteindre une certaine croissance de la masse monétaire, les taux d'intérêt deviennent très volatils.

Au contraire, le taux de profit prévu représente la réalité du coût du sacrifice de liquidité ou ce qu'on appelle le rendement d'opportunité alternative, mais selon l'analyse de Keynes, le taux d'intérêt était considéré comme le prix de l'abandon de la liquidité sans regarder d'autres types d'investissements, et dans un contexte islamique, le taux d'intérêt n'est pas compatible avec les préceptes de l'islam.

- Il y a une demande totale minimum de monnaie à mesure que le niveau de revenu se stabilise.

- L'absence de la situation de **trappe à liquidités** que décrit Robertson, où toute monnaie nouvellement créée serait immédiatement thésaurisée. Cette situation est exclue dans un cadre islamique parce que le taux d'intérêt n'existe pas dans un contexte islamique d'une part, et d'autre part, la Banque Centrale islamique se concentre sur l'impact de la masse monétaire et non pas sur le taux de profit attendu parce qu'il est lié aux facteurs d'investissement dans le secteur réel.

Conclusion

Suite aux différentes analyses développées dans cet article et notamment celle d'Aristote, quand il s'agit de la monnaie, son usage naturel est de troquer contre des marchandises tangibles, car lui considère que la monnaie toute seule ne génère rien, elle est stérile.

L'analyse islamique préconise par l'économie réelle basée sur l'effort que ce soit matériel, intellectuel,... et même manuel, où il y a un équilibre entre toute la société d'une manière digne d'intérêt. Par ailleurs, les économies ou les richesses fondées sur le taux d'intérêt sont considérées comme des économies fictives, puisqu'elle approfondie l'ampleur des catégories sociales.

Pour conclure, nous pouvons dire que le motif d'investissement dans un contexte islamique basé sur le taux de profit prévu représente la réalité du coût du sacrifice de liquidité ou ce qu'on appelle le rendement d'opportunité alternative.

Dans ce cadre, il convient de noter que la demande de monnaie découlerait essentiellement des transactions et de précaution. Ainsi que, la prohibition de l'intérêt et l'obligation de la Zakat fait l'objet de la demande de monnaie pour l'investissement qui assure la stabilité de la demande de monnaie dans un cadre islamique. Dans cette perspective, quel serait l'instrument pour ajuster l'offre et la demande en relâchant les variables prohibés par l'islam ? Comment devrait être exprimée la politique monétaire islamique afin d'atteindre les objectifs escomptés de l'économie islamique ?

BIBLIOGRAPHIE

AMIRI K. (2021) «La dynamique économique et la croissance de la masse monétaire : cas de la Tunisie, Modélisation par VAR», Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 2 : numéro 2» pp : 13-29

CHAPRA, M.U. (1992), « Towards a Just Monetary System, the Islamic Foundation », Leicester.

CHAPRA, M.U. (2000), « The Future of Economics », an Islamic Perspective, Ed, the Islamic Foundation, Leicester.

El Mehdi MAJIDI. (2016), « La finance islamique et la croissance économique : Quelles interactions dans les pays de MENA ? », Thèse pour le Doctorat en Sciences Economiques.

Zouhair, L., & Fekkak, H. (2020), « L'économie islamique en équations mathématiques », 1^{ère} édition, Maroc.

عامر يوسف محمد العتوم، " التوازن الكلي في الاقتصاد الإسلامي"، الأردن، عالم الكتب الحديث للنشر والتوزيع، ط 2012، م1.

عفر، محمد عبد المنعم، " عرض وتقويم للكتابات حول النقود في إطار إسلامي بعد عم 1976م"، جامعة الملك عبد العزيز،

مركز أبحاث الاقتصاد الإسلامي، 1994م.

معتوق، سهير، "الاتجاهات الحديثة في التحليل النقدي" القاهرة، الدار المصرية اللبنانية، ط1، 1988م.

شابرا، "نحو نظام نقدي عادل -دراسة للنقود والمصاريف والسياسة النقدية في ضوء الإسلام"، ص 165.